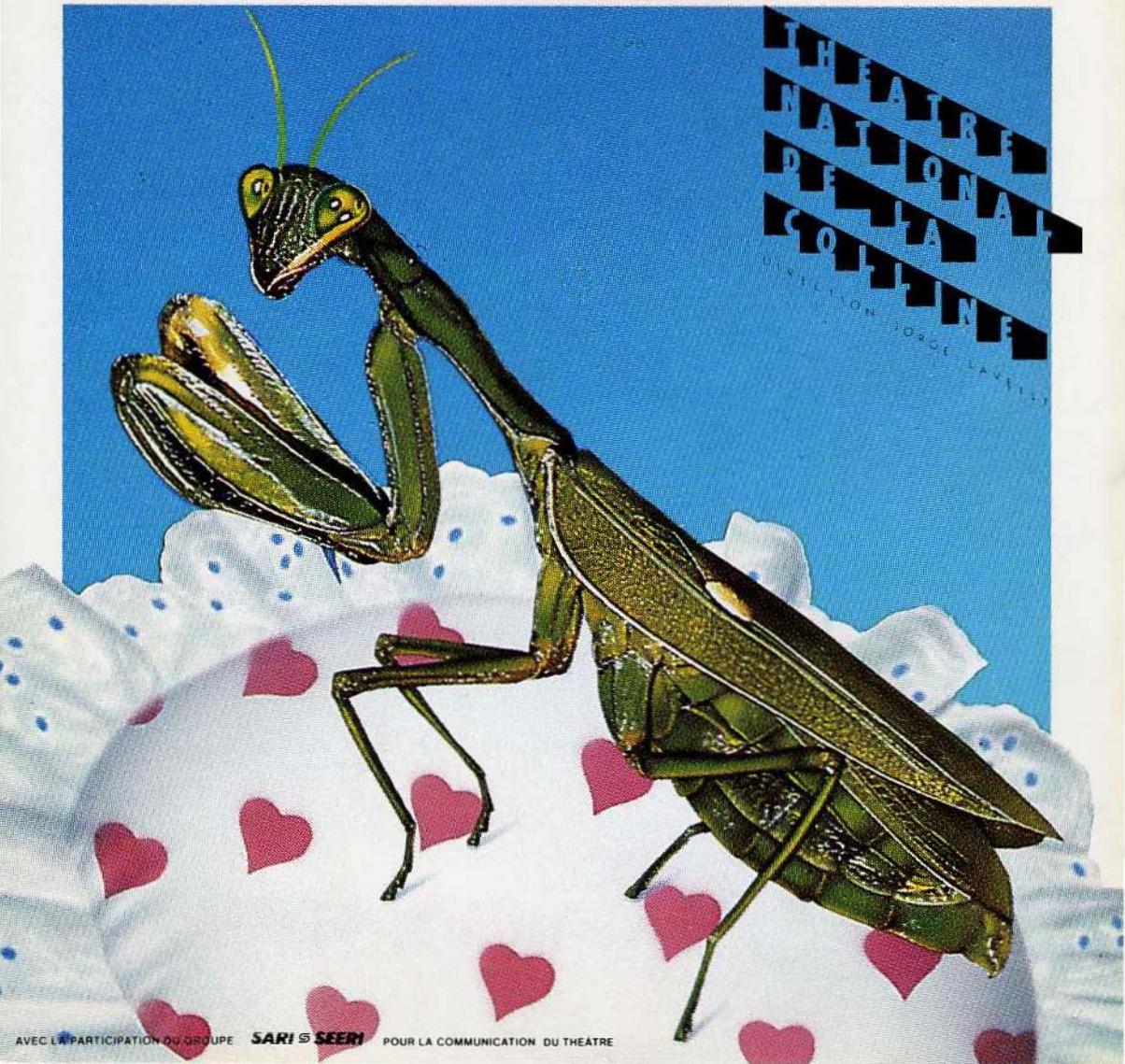


MONSTRE AIME JAVIER TOMEIO



THEATRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR
DIRECTION GORGE LAVIELLE

MONSTRE AIME

d'après

JAVIER TOMELO

Adaptation : Joëlle Gras, Jacques Nichet, Jean-Jacques Préau
avec la collaboration de Charles Berling et Jean-Marc Bory

Mise en scène : **Jacques Nichet**
assisté de : Jean-Jacques Préau
Décor et Costumes : Jacques Gabel
Lumières : Joël Hourbeigt
Son : Laurent Caillon, Bernard Vallery

avec

Charles Berling Juan D
Jean-Marc Bory H.J.Kruger

Une création du Théâtre des Treize vents - Béziers, Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon,
avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon
En co-production avec le Théâtre National de la Colline.

PETIT THEATRE
DU 13 JANVIER AU 16 FEVRIER 1989

Direction technique : Francis Charles
assisté de Nicole Abaziou
Régisseur : Michel Le Moal
Régie lumière : Stéphane Gouget
Régie son : Manuel Coursin
Chef machiniste : Benoist Poivre
Machiniste : Georges Fiore
Habilleuse : Sophie Seynaeve

En relisant **MONSTRE AIME** aujourd'hui, je rêve d'un spectacle si banal qu'il en serait monstrueux - une heure de petites agressivités et de minuscules coups d'épingle, de longs silences perturbés par la chute d'un crayon ou un toussotement, et des phrases lancées comme des S.O.S. dans le vide d'un bureau. J'aimerais monter non pas une pièce, mais cent détails qui font l'ordinaire des jours - de ces jours gris qui font l'ordinaire des vies...

J'aimerais monter ce périlleux édifice de détails qu'on appelle l'homme et qui peut s'écrouler aussi vite qu'un château de cartes, renversé par un pois-chiche. Si le diable pouvait prendre la figure de la réalité la plus bête - et si l'on pouvait dévisser le diable comme une poupée gigogne - je crois qu'on découvrirait l'étrange visage du criminologue Javier Tomeo.

Jacques Nichet

TOME0 ET LES CELIBATAIRES

Entre 1967, date de son premier récit **LE CHASSEUR** et 1988 où paraissent deux recueils de textes très courts (**HISTORIAS MINIMAS** et **BESTIAIRE**) Javier Tomeo a publié huit romans. Lente maturation d'un univers étrange, parfois loufoque, où l'absurde, l'humour et la fantaisie font vaciller la réalité.

Un voyageur de commerce ne parvient pas à situer l'improbable pays où on l'envoie faire la promotion de fauteuils giratoires (**PREPARATIFS DE VOYAGE**, 1986). Un père et un fils fuient une terrible persécution (**LES ENNEMIS**, 1979). Deux voyageurs s'entredéchirent dans le train qui les emmène vers l'énigmatique cité de ZZ (**DIALOGUE EN RE MAJEUR**, 1980). Les personnages de Tomeo s'engagent souvent dans des

quêtes incertaines, ils semblent emportés dans une fuite universelle et ils ne manquent pas d'y laisser quelques plumes.

Car ils sont comme ces insectes que Tomeo dans son **BESTIAIRE** se délecte à voir s'agiter devant lui. Ces êtres subalternes, ténébreux et inquiets, qui regardent leur image désespérément troublée dans le miroir de l'étang, nous disent tout de la nature humaine? "Et si je n'étais pas celui que je pense être ?"

Les créatures de Tomeo sont de grands solitaires, d'éternels célibataires. Comme le Marquis du **CHATEAU DE LA LETTRE CHIFFREE** (1979) ils s'enferment dans leur tour d'ivoire, y demeurent vingt ans. Mais un jour ils reviennent au monde, envoient des messages (au reste brouillés, indéchiffrables) à leurs frères les humains et dictent à leur valets d'interminables recommandations pour transmettre ces messages qui se perdront sans doute en route. Ou bien ils reviennent d'Afrique (**LE CHASSEUR DE LION** 1987) et chassent au téléphone des inconnues qui devront subir leurs divagations sur la savane, les lions qu'ils ont tués et la solitude des grandes villes.

Ils aiment le dialogue (comme Tomeo qui en a toujours écrit sans pour autant décider d'en faire du Théâtre), ils aiment se jeter dans la danse cruelle de la séduction. Comme le narrateur de **MONSTRE AIME**, ils épient le regard de l'autre et se laissent fasciner par lui. Ce sont des prédateurs amoureux de leur proie.

Mais cet autre qu'ils ont choisi pour les écouter qu'est-il au juste, pris dans le tourbillon de leur soliloque? Un juge, un père, un double, le monstre d'eux-mêmes? Il leur permet en tout cas d'être ce qu'ils sont : des amateurs passionnés de la Confession considérée comme un des Beaux-Arts.

AU GRAND THEATRE

DU 18 FEVRIER AU 31 MARS

LA VEILLEE

de

LARS NOREN

mise en scène de **JORGE LAVELLI**

avec

**ROLAND BERTIN, FRANCOISE BRION,
CATHERINE HIEGEL, PATRICE KERBRAT**

ATTENTION

**POUR CE SPECTACLE
HORAIRE EXCEPTIONNEL
SOIREES 20H
DU MARDI AU SAMEDI
MATINEES 15H30
DIMANCHE UNIQUEMENT**